

Pour le respect de l'intégrité morale et physique de la personne humaine.

Le Comité de soutien aux associations islamiques comprenant entre autres le Conseil islamique burkinabè, l'association islamique de la Tidjania, le Cercle d'études de recherches et de formations islamiques, la Zawiya de la Tidjania du Cheïck de Ramatoulaye... en collaboration avec le Comité national de lutte contre la pratique de l'excision (CNLPE) a entrepris depuis le 4 octobre dernier dans la province du Kadiogo un long périple religieux dont le mot de passe est la lutte permanente contre les mutilations sexuelles des fillettes et des femmes. Cette tournée d'animation et d'information qui prend fin le 26 octobre 1997 intéresse les lieux de prière, les écoles franco-arabes, les mosquées de la ville de Ouagadougou.

L'unique ambition religieuse de ces messagers de la paix sociale et de la tranquillité de l'âme chez les "frères" et les "sœurs" est d'être utile à la collectivité, celle justement qui n'est pas toujours avertie des dangers nuisibles de la pratique ignoble de l'excision.

Une pratique qui, il faut le souligner ôte le droit au respect de la personne humaine, bafoue sa dignité et la blesse en définitive dans sa chair. Les objectifs majeurs donc de cette mission conduite notamment par M.M Salif Sanogo, Dramane Ouologuen, Abdoul Karim Sana, Yaro Traoré, El Hadj Mamadou, Mme Kady Tiendrébégo... sont donc le respect recherché et surtout la nécessité qui impose la restauration de l'intégrité morale et physique des Femmes. Voilà pourquoi, pour le comité de soutien des associations en lutte, il faut expliquer, bien mieux faire comprendre que ni dans l'écriture sainte, ni par la conscience moderne la pratique de l'excision n'est pas encouragée encore moins acceptée.

C'est dire donc que la communication est l'outil par excellence pour améliorer l'existence des fillettes et des femmes ; c'est l'arme absolue en effet, à opposer à l'EXCISION. C'est en cela que le combat des associations islamiques du Burkina

POUR LA VIE



POUR LA DIGNITE DES FEMMES ET DES HOMMES

Faso et du Comité national de lutte contre la pratique de l'excision (CNLPE) se justifie et mérite d'être mené. C'est vrai, l'épanouissement du corps féminin et la réconciliation avec lui-même doivent constamment se lire sur le bien-être physique et moral de l'ensemble des mères

et des enfants de notre pays. Le Burkina Faso, cela est vrai aussi à l'instar des autres pays africains au sud du Sahara est un pays à forte communauté ethno-linguistique, avec ses libations aux ancêtres, le respect des dieux, les cérémonies sacrées... Voilà là

aussi le fondement d'une croyance (qui, bien canalisée n'est pas mauvaise) dans nos milieux traditionnels qui tendent à définir la pratique de l'excision comme une joie religieuse.

Pour rappel, il faut dire que le comité était le week-end dernier à la mosquée de la Tidjania des secteurs 1,6 et 7. Là-bas, M. Salif Sawadogo et son équipe face aux fidèles musulmans de la Tidjania ont répondu à des questions telles : "la pratique de l'excision peut-elle provoquer le sida ?", "l'excision diminue-t-elle le plaisir sexuel, notamment la frigidité"?

Le samedi 25 et le dimanche 26 octobre la mission sera respectivement dans les grandes mosquées de Gounghin nord et sud, et dans les mosquées de vendredi de Dagnoën, Wemtenga et Zogona. Toute dépense d'énergie, c'est-à-dire tout ce qui est le produit d'une conviction n'est point une peine perdue ; car, il y a Allah, toute la nature l'annonce... ses ouvrages sont même sous nos yeux.